

JOURNÉE D'ÉTUDE 28

mai 2024

📍 Maison interuniversitaire des sciences de l'homme - Alsace

Penser le corps altéré

Penser l'altérité du corps

(re)définition, (re)présentation, perception

9:00 > 18:00 | **Journée d'étude**
Salle de conférence MISHA

12:15 | **Performance Corps-traités de femmes**
Jeune Ballet universitaire de Strasbourg
Exposition temporaire Valérie Goby
Salle Europe MISHA



Laboratoire **Approches contemporaines**
de la **création** et de la **réflexion artistiques** | ACCRA | UR 3402
Université de Strasbourg

Laboratoire
Sport et sciences sociales | UR 1342
Université de Strasbourg

Service
universitaire de l'**action culturelle**
Université de Strasbourg

JOURNÉE D'ÉTUDE

organisée par Sylvie Boistelle | ACCRA UR 3402
et le Jeune Ballet universitaire de Strasbourg

PROGRAMME

9h00 ♦ accueil des participant·e·s

Modération SYLVIE BOISTELLE | Docteure en études chorégraphiques ACCRA UR 3402

9h30-10h15 ♦ MARIE AGOSTINUCCI | MCF E3S-UR1342 Sport et sciences sociales

Du corps vivant au corps vécu : perspectives pour l'émersion du danseur

10h15-11h00 ♦ LISA LEFÈVRE | Professeure associée HEP Vaud, E3S-UR1342 Sport et sciences sociales

Les corps vieillissants et l'activité physique sous le prisme du genre en EHPAD

Pause

11h15-12h00 ♦ SABINE CORNUS | MCF E3S-UR1342 Sport et sciences sociales

Improvisation en danse : quel point d'ancrage pour augmenter la présence ?

12h15-12h45 | JBUS ♦ Performance-exposition « Corps-Traits de femmes »

Modération NATHALIE BOUDET | Chargée de cours DU art thérapie, chorégraphe

14h15-15h00 ♦ GENEVIEVE JOLLY | Professeure en études théâtrales ACCRA-UR3402

Corps transformés, altérés ou meurtris de la scène contemporaine

15h00-15h45 ♦ SYLVIE BOISTELLE | Docteure en études chorégraphiques ACCRA-UR3402

Yvonne Rainer, « *The Aching Bod[ies] in dance* »

Pause

16h00-16h45 ♦ Valérie ETTER | Docteure en arts visuels ACCRA-UR3402

Corps à corps

17h00-18h00 | **Table ronde** avec les communicantes, Valérie Gobyn, les missions Handicap et Égalité-Parité-Diversité de l'université de Strasbourg

MATINÉE

APRÈS-MIDI

NOTE D'INTENTION

Penser le corps altéré / Penser l'altérité du corps : (re)présentation, (re)définition et perception

« Être corps, c'est être noué à un certain monde [...] notre corps n'est pas d'abord dans l'espace : il est à l'espace ».
« Dire qu'il est toujours près de moi, toujours là pour moi, c'est dire que jamais il n'est vraiment devant moi, que je ne peux pas le déployer sous mon regard, qu'il demeure en marge de toutes les perceptions, qu'il est avec moi ».

Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*.

Publiée pour la première fois en 1945, *Phénoménologie de la perception* de Maurice Merleau-Ponty s'est détachée de l'image dominante de l'existentialisme et de la phénoménologie de son époque, pour devenir l'une des œuvres marquantes de la pensée du XX^e siècle. Si la contribution de ce philosophe s'inscrit dans la grande tradition phénoménologique établie par des penseurs tels que Husserl, Heidegger et Sartre, le tribut de Merleau-Ponty est décisif, car il enjoint à considérer le corps au-delà d'une simple unité biologique ou physique, mais comme le fondement qui structure la situation et l'expérience de l'« être » au monde.

Le corps, en tant que champ d'études, s'est depuis invité au cœur d'une bonne partie de la pensée contemporaine, et l'intérêt qu'il suscite a alimenté un large appareil théorique, voire pratique. En dépit d'une diversité et d'une profusion des discours, les différents arguments disciplinaires insistent néanmoins sur un point commun : la représentation et la perception du corps ne sont rien d'autre que le reflet d'une réalité existant en dehors de l'esprit et du corps de l'individu.

Reste que face à la complexité et la pluralité de la représentation et de la perception du corps, en particulier lorsque celui-ci est altéré, déformé, transformé ou encore marqué, se pose une question fondamentale : ces manifestations (représentations et perceptions) reflètent-elles objectivement une réalité indépendante de l'esprit et du corps de l'individu, ou sont-elles profondément influencées par des facteurs tels que les expériences individuelles, les normes culturelles et les constructions sociales ? Au demeurant, comment la capacité et la puissance créatrice inhérentes à la matière corporelle, permettent-elles, en fonction de la situation, l'émergence d'interprétations alternatives du corps ?

L'étude du corps altéré, de l'altérité du corps et de leurs représentation et perception, loin d'être épuisée, fournit donc une opportunité de repenser, à l'aune du XXI^e siècle, la relation entre la conscience individuelle et la réalité physique mais aussi entre l'intime et le collectif.

C'est sur ce socle que la journée d'étude « Penser le corps altéré / Penser l'altérité du corps : (re)présentation, (re)définition et perception » souhaite construire un cadre réflexif pluriel, en offrant une approche holistique des dualités entre l'existence consciente et la réalité physique du corps, entre la matière du corps et le discours du corps, entre le corps propre et le corps vécu, entre l'objet « corps » et le sujet « corps », entre soi et autrui.

En soulignant le besoin, voire la nécessité de (re)considérer la corporéité au prisme de champs disciplinaires interconnectés, féconds, complémentaires et non rivaux, en explorant les contrastes et les nuances, il s'agit de déconstruire, (un peu plus encore ?), les conceptions préétablies du corps et d'élargir notre compréhension de l'objet-sujet « corps » dans un monde en constante évolution.